

II^{ÈME} DIMANCHE DU CARÊME – ANNÉE C

LECTURES

[Gn 15, 5-12.17-18](#)

En ces jours-là, le Seigneur parlait à Abraham dans une vision. Il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Puis il dit : « Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage. » Abram répondit : « Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ? » Le Seigneur lui dit : « Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. » Abram prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux. Comme les rapaces descendaient sur les cadavres, Abram les chassa. Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux tomba sur Abram, une sombre et profonde frayeur tomba sur lui. Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux d'animaux. Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abram en ces termes : « À ta descendance je donne le pays que voici, depuis le Torrent d'Égypte jusqu'au Grand Fleuve, l'Euphrate. »

[Psaume 26 \(27\), 1, 7-8, 9abcd, 13-14](#)

R/ *Le Seigneur est ma lumière et mon salut.*

- Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?

- Écoute, Seigneur, je t'appelle ! Pitié ! Réponds-moi !

Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face. »

- C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face.

N'écarte pas ton serviteur avec colère : tu restes mon secours.

- J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. »

[Ph 3, 17 – 4, 1](#)

Frères, ensemble imitez-moi, et regardez bien ceux qui se conduisent selon l'exemple que nous vous donnons. Car je vous l'ai souvent dit, et maintenant je le redis en pleurant : beaucoup de gens se conduisent en ennemis de la croix du Christ. Ils vont à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre. Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir. Ainsi, mes frères bien-aimés pour qui j'ai tant d'affection, vous, ma joie et ma couronne, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés.

[Lc 9, 28b-36](#)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

+

Églises St Joseph & St Nicolas, Haguenau, dimanche 13 mars 2022
(< homélie du 16/03/2019)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Maître, il est bon que nous soyons ici ! » Pierre, Jacques et Jean ont suivi Jésus sur la montagne. Jésus S'est mis à prier, et voici qu'ils entrent avec Lui dans un moment merveilleux, une expérience hors du temps et de l'espace. Jésus est pour ainsi dire transformé, Il apparaît dans une gloire ordinairement inaccessible aux yeux des hommes. « Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. » C'est Sa gloire divine, c'est Sa dignité éternelle de Fils unique qui transparaît brièvement. Le passé et le futur s'entremêlent, pour donner à cet événement un goût d'éternité. Moïse et Elie, les grandes figures de l'Ancienne Alliance, surgies du passé, discutent avec Jésus au sujet de Son avenir, Sa Pâque qui scellera la Nouvelle Alliance, offerte à tous jusqu'à la fin des temps.

Les disciples n'ont guère compris ce qui se passait. Ils ont pourtant, à travers cette expérience, reçu de quoi nourrir leur foi et leur espérance. Un peu comme Abram au moment mystérieux où le Seigneur avait scellé une Alliance avec lui – ce récit que nous avons entendu dans la première lecture : Abram a eu foi en entendant la Parole du Seigneur, et il a reçu des promesses concernant son avenir, sa descendance. Pour les Apôtres, leur foi a été nourrie, car ils ont vu de leurs propres yeux la gloire du Fils, et ils ont entendu la voix du Père : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Leur espérance a également été ravivée, par cette lumière qui les attire résolument vers l'avenir, vers la Résurrection. Malgré cela, ils auront du mal à suivre Jésus tout le long de Son chemin, spécialement au moment crucial de Sa Passion. Il sera difficile de reconnaître dans le visage meurtri et couronné d'épines la beauté du Fils éternel. Il sera compliqué de tenir dans l'espérance de la victoire, au moment de l'échec apparent de la mission du Messie, rejeté et crucifié.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous a également invités à tenir dans la foi et dans l'espérance. « Nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux. » Par la foi, nous savons que nous sommes citoyens des cieux, enfants de Dieu partageant la dignité du Christ ; et nous attendons dans l'espérance de participer pleinement à la Résurrection du Christ, dans le monde à venir.

Comme les Apôtres, Jésus nous invite aujourd'hui à Le suivre dans Sa prière, pour nourrir notre foi et notre espérance. Par cette célébration de l'Eucharistie, nous entrons dans un moment d'éternité – par les chants, les silences, la musique, le rythme des rites sacrés, nous pouvons sentir que le temps se suspend, qu'il s'écoule d'une manière différente, invitant l'éternité à se mettre en contact avec notre présent. Notre esprit est peut-être rempli d'images de guerre, d'inquiétudes par rapport à tout ce que nous avons vu et vécu dans les jours passés... Notre imagination est peut-être effrayée par l'avenir incertain qui se profile, pour la suite du Carême, qui ne manqueront pas de problèmes et de nouvelles difficultés. Dans cette liturgie, expérimentons pleinement l'instant présent.

Nous nous unissons à Jésus, nous vivons en Lui le mystère de la Nouvelle Alliance. Accueillons cette révélation intime de Son Amour : Il vient nous donner Sa vie, pour que nous soyons nous aussi remplis d'amour, capables d'aimer jusqu'à l'extrême. Laissons donc cet amour de Jésus toucher nos cœurs, pour que grandisse notre foi en Lui : ainsi pourrons-nous Le suivre tout au long de ce chemin de Carême, jusque dans le mystère de Sa Passion. Par cette foi et dans cet amour, l'espérance rejaillira de plus belle, et elle transfigurera notre temps de Carême : cette espérance nous fait déjà pressentir la joie de la Résurrection qui nous est promise, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.